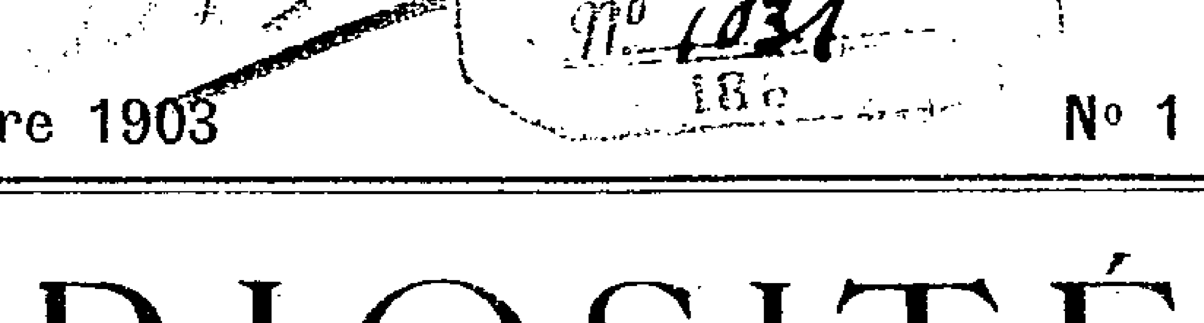


Onzième Année. 1903-04 Jeudi 1er Octobre 1903 N° 1

LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN : France .... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION : NICE — 46, Rue de France, 46 — NICE

NOTRE NOUVEAU PROGRAMME

Les journaux spiritualistes ont beau prêcher depuis longtemps la tolérance, l'union et la spiritualité, ils n'ont pu jusqu'à ce jour amener à une cohésion suffisante, les divers camps spiritualistes pour lutter avec succès contre le matérialisme contemporain !

A quoi cela tient-il ?

A des causes diverses, mais la principale c'est au nombre relativement restreint de leurs lecteurs, par suite de l'état d'esprit dans lequel vivent nos contemporains. On n'aime pas à lire les œuvres sérieuses et moralisatrices, les œuvres philosophiques, parce que la grande masse des lecteurs, ignorant le véritable but de l'existence, ne s'en préoccupe pas du tout !... La majorité de nos contemporains considère trop la vie humaine comme un but, une fin, et non comme une très minime partie de l'évolution de l'Être ; dès lors, nos contemporains appliquent à leur existence les tristes formules que voici : *Courte et bonne* ; après moi le déluge ; la vie n'est qu'un songe, etc., etc.

Imbus de ces formules, les hommes du jour, pour les réaliser, pour les vivre, ne cherchent qu'à gagner de l'argent pour vivre en Epicuriens, et la lutte pour l'or (*the struggle for gold*) absorbe toute l'activité dévorante de notre époque.

Cette absorption empêche l'éclosion et la diffusion des idées généreuses, des idées de solidarité, de charité, de bonté et d'amour, en un mot de toutes les nobles idées qui seules pourraient amener une entente entre tous les hommes et détruire l'état anarchique au milieu duquel nous vivons et qui nous conduira sûrement aux pires catastrophes, à moins que le Spiritualisme, plus largement répandu, ne parvienne à enrayer le mal qui dévore notre société.

L'anarchie la plus dangereuse est celle qui vient d'en haut, parce qu'elle est autrement active et puissante que celle qui vient d'en bas.

C'est pour essayer de contribuer pour notre faible part à cette œuvre si nécessaire de concorde et de salvation, que nous transformons notre ancien programme, en y apportant des modifications que nous croyons nécessitées par les circonstances anormales que nous traversons. Tout progresse dans notre civilisation, sauf le spiritualisme ; le matérialisme, lui, suit une progression constante, rien n'enraye sa marche, au contraire, beaucoup d'esprits profitent de la fausse science moderne pour s'efforcer de démontrer que *tout est matière*, et qu'il n'y a rien en dehors de celle-ci ce qui est souverainement absurde !

Pour parler d'une manière vraiment scientifique, il faudrait dire : « tout ce que nous voyons par nos yeux physiques, tout ce que nous palpons, tout ce qui tombe sous nos sens physiques est matière ; mais aujourd'hui la science transcendante reconnaît qu'il y a en dehors et au-dessus du plan physique, des existences hyperphysiques, c'est-à-dire tout un monde qui mérite d'être étudié ; que l'homme visible (1) n'est pas tout, n'est même presque rien auprès de l'homme invisible, auprès de celui qui n'est perçu que par les sens hyperphysiques, par les sens internes ; et c'est celui-là qui mérite de nous préoccuper au plus haut degré.

C'est pour étudier l'*homme invisible* dans l'homme visible que nous poursuivons notre publication.

Comme par le passé, nous traiterons du psychisme et des sciences psychiques, de l'Occultisme, des Traditions Orientales, de la Théosophie ou *Sagesse antique* ; mais à ces matières nous ajouterons la *Science des religions*, enfin la *Psychiâtrie*. Cette dernière science, toute moderne, est à créer, elle est

(1) Voir notre étude *L'Homme invisible*, une broch. in-8°. Nice, au *Bureau de la "Curiosité"* ; Paris, H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel. — 1 franc.

presque ignorée, inconnue, et, cependant, elle est de toute importance, de la plus grande importance pour l'humanité, car, par elle, non seulement l'homme pourra éviter toutes les maladies physiques et morales, mais encore il pourra transformer totalement son corps, son être!

Grâce à la Psychiâtrie, l'homme pourra devenir, en effet, un Être tout-à-fait exceptionnel : un *Nouvel Homme*, en épurant de plus en plus ses divers véhicules. Pour ceux de nos lecteurs qui ne connaîtraient pas la signification de ce terme de *véhicule*, nous dirons que l'homme a plusieurs corps : un corps physique, un corps astral, un corps mental, et, de même que le corps physique lui sert à fonctionner sur le plan physique, de même il a besoin réciproquement d'un corps astral et d'un corps mental pour le transporter, le *véhiculer* sur le plan astral et sur le plan mental. Ces derniers corps sont dits *psychiques* parce qu'ils sont immatériels, pour ainsi dire, tant la substance qui les compose est subtile, fluidique, aithérée.

Ce sont ces divers corps qui sont dénommés *Véhicules*.

Nous venons de donner les principales divisions de notre programme, mais chacune d'elles renferme aussi des subdivisions. On voit par là combien variées sont les matières que nous nous proposons de traiter dans notre modeste périodique, dont le cadre est bien vaste, vu son peu d'importance relative; mais nous espérons, avec le temps et le concours de nos fidèles lecteurs, augmenter son importance.

Pour cette année encore, nous conserverons le *statu quo*, mais l'an prochain nous agrandirons notre revue, si, comme nous l'espérons, nos lecteurs comprennent bien l'esprit de notre œuvre et veulent bien nous seconder dans notre tâche de propagande spiritualiste.

LA RÉDACTION.

INTERPÉNÉTRATION ASTRALE
ENTRE VIVANTS

Cette interpénétration connue aujourd'hui est hautement démontrée par de savants travaux avait été reconnue par le génie intuitif de Balzac ; nous lisons en effet dans une Nouvelle écrite par lui, en mai 1836, il y a donc 68 ans, les lignes suivantes (1) : « Chez moi, l'observation était devenue intuitive; elle pénétrait l'âme sans néglger le corps ; ou plutôt elle saisissait si bien les détails extérieurs, qu'elle allait sur le champ au delà ; elle me donnait la faculté de vivre la vie de l'Individu sur laquelle elle s'éxerçait, en mè permettant de me substituer à lui, comme le Derviche des *Mille et une Nuits*, prenait le corps et l'âme des personnes sur lesquelles il prononçait certaines paroles. . . . .

A quoi dois-je ce don ? Est-ce la seconde vue ? Est-ce une de ces qualités dont l'abus amenerait à la folie ?

Je n'ai jamais cherché les causes de cette puissance, je la possède, je m'en sers et voilà tout ».

Un jour, le Dr Jodko qui se trouvait chez moi à Nice, voulut faire une expérience avec une dame ; il s'agissait de faire arriver cette dame à lui et cela malgré elle et l'interpénètrer astralement par un simple effort de la volonté. Or, il arriva ceci : C'est que ce ne fut pas la dame qui s'avança vers le docteur Jodko, mais au contraire celui-ci avait toute la partie antérieure de son corps qui faisait de violents efforts pour avancer, tandis que la partie postérieure restait sur place.

Aussi le docteur qui se sentait diviser perpendiculairement et parallèlement à sa face en deux parties, dut cesser de poursuivre l'expérience, car il sentait son être physique se séparer en deux et que la respiration allait totalement lui manquer. Ce que voyant, par un simple geste sécant de la main droite, nous séparâmes le pauvre docteur du fluide de la personne qui l'attirait si fortement.

Aux lignes qui précèdent, nous ferons quelques commentaires ; tout d'abord, quand Balzac dit que le Derviche des *Mille et une Nuits* s'empare du corps, il faut sous-entendre astral, ce que le grand écrivain ignorait probablement.

Ensuite dans l'expérience du Dr Jodko nous devons ajouter que le savant pensait avoir une force de volonté supérieure à la personne qu'il voulait suggestionner ; or dans l'espèce comme c'était le contraire, la dame n'avançant pas, c'était le corps du Docteur qui avançait, mais seulement par moitié, car la partie postérieure clouée en place par la volonté, ne laissait avancer que la partie antérieure du corps ; il serait donc, en poussant la chose aux extrêmes, arrivé ceci : c'est que le souffle aurait fini par manquer au Docteur, car son

(1) *Fascino Cano*, dans ses œuvres complètes.

corps tiraillé en sens contraire opérait en lui une sorte de vide ; ce qui se constatait par un halètement très-pénible ; il semblait en effet, que le Dr Jodko allait manquer de souffle, l'asphixie se serait-elle produite, on comprend que nous ne pouvions laisser se produire la fin de l'expérience ; mais on peut supposer, que le Docteur serait tombé en syncope et dès lors n'ayant plus aucune volonté, la séparation du sujet et du suggestionneur se serait accomplie d'elle-même, sans aucune intervention étrangère.

Ce fait démontre une fois de plus combien il est dangereux de se livrer à des exercices occultes ; sans être bien armé pour les accomplir et sans bien connaître la théorie.

Si le Docteur avait connu la science du souffle, il est très probable qu'il aurait pu se dégager de lui-même et que nous n'aurions pas eu besoin d'intervenir.

Avis aux imprudents !... A ceux qui veulent faire de *l'attraction* à distance !

MADAN

Ce terme sanskrit sert à désigner une classe d'esprits *Elémentaires*, d'une mauvaise nature, ces Elémentaires affectent la forme d'un animal, généralement d'un bœuf énorme avec des jambes très courtes, tellement courtes qu'ils paraissent ne pas en avoir. Le madan vit en très bons termes avec les sorciers et les Mages noirs (Dugpas); il leur prête un concours malfaisant, soit pour frapper les hommes de maladies ou même de mort. Ces élémentaires sont de divers ordres ; il existe, en effet : le *Madan-Koumil*, le *Madan-Poruthou*, le *Madan-Schudâla*, le *Madan-Schula*, etc., etc., car il existe *9.000 variétés* d'Esprits.

Le *Madan-Koumil* est un esprit élémentaire de l'eau, une sorte d'Ondine ; son nom de *Koumil* désigne le bruit que fait une bulle d'air en s'élèvant dans l'eau. Cet élémentaire est plutôt espiègle que foncièrement mauvais ; il aiderait même l'homme dans certains travaux, par exemple dans des travaux d'arrosage et d'irrigation. Le sorcier invoque le Madan-Koumil pour qu'il fasse pleuvoir, c'est le même Elémentaire qui seconderait les hydromanciens dans leurs pronostics.

Le *Madan-Poruthou* est une sorte d'élémental herculéen, le plus puissant de tous les élémentals au point de vue musculaire ; c'est lui qui dans les séances obscures de psychisme ou de spiritisme soulèverait les meubles (tables principalement), les déplacerait et les transporterait parfois assez loin ; c'est ce même Madan qui a le pouvoir de faire exécuter des cas de lévitation.

Le *Madan-Schoudâla* est une sorte de vampire très assoifé de sang, aussi vit-il aux environs des abattoirs, sur les champs de carnage, fréquente-t-il les lieux de supplice et les cimetières, surtout les abords des fosses communes où l'attire l'abondance des cadavres frais.

Le *Madan-Schoula* est un mauvais élémental, très gourmand, qui réside généralement dans les cuisines. Il est l'ami de ceux qui lui font du bien et qui le flattent, et l'ennemi de ceux qui ont un fluide qui le repoussent.

Ce terme sanskrit paraît dériver de *Madou*, et désigne les divers esprits malfaisants de la mythologie Hindou.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les madou en général et sur les madan en particulier, mais, pour aujourd'hui, nous ne pousserons pas plus loin cette étude, sauf à revenir un autre jour sur d'autres variétés d'esprits de la nature, car rien que l'énumération de leurs variétés pourrait fournir une longue étude.

J. Marcus de Vèze.

LA PSYCHIATRIE

Aujourd'hui les bons médecins n'abusent plus comme autrefois des *drogues*, de la médication chimique (minérale ou métallique); ceux même qui en abusent sont sévèrement taxés par leurs malades et perdent peu à peu leur clientèle, en un mot les *Drogueurs*, que nous nommons Droguistes sont de plus en plus délaissés, ce qui est de toute justice.

Nous devons en effet nous aiguiller chaque jour d'avantage vers la Psychiâtrie, c'est là véritablement que le malade trouvera sa guérison, son salut.

La médecine Homéopathique, la médecine Dosimétrique du regretté Dr Burggraeve, l'Electro-Homéopathie sont aujourd'hui pratiquées avec succès, parce que ces thérapies, nous délivrent des remèdes et des formules de l'ancienne pharmacopée.— La Psychothérapie ou thérapeutique psychique, suggestive était bien connue de Paracelse l'illustre médecin, il la dénommait, médecine par la foi (1).

(1) Nous donnerons prochainement une étude à ce sujet.

Bien peu de médecins contemporains utilisent la force psychique, le fluide vital (le magnétisme) et cependant c'est l'agent par excellence de l'avenir pour la guérison des maladies de l'espèce humaine, surtout pour la guérison des maladies de la femme, si sensitive, si facilement émotive.

La plupart des médecins éprouvent pour cette néothérapie un dédain tout à fait injustifié, surtout aujourd'hui, qu'on connaît les maladies de l'âme, d'autant plus que la science officielle a été forcée de reconnaître la force psychique et de lui donner des lettres de grande naturalisation.

Disons tout d'abord que ce qui empêche la diffusion de la Psychothérapie, c'est que beaucoup de malades éprouvent le besoin absolu d'absorber un certain volume de drogues, sans cela, ils penseraient ne rien faire d'utile pour améliorer leur situation et par suite pour guérir.

Nous devons ajouter aussi que dans la classe privilégiée, dans la classe élevée de notre Société, on redoute la Psychothérapie par crainte d'un danger moral et par crainte aussi du charlatanisme professé par certains magnétiseurs professionnels ou plutôt hypnotiseurs, qui ont parfois, trop souvent troublé bien des consciences et même perverti l'esprit de beaucoup de personnes au sujet d'une méthode à la fois délicate et éminemment utile.

On a beaucoup médit sur feu le Zouave Jacob, et ce sont parfois sinon toujours, des personnes qui ne l'ont pas connu qui en ont dit le plus de mal.

Or, nous avons voulu un jour nous rendre compte par nous-même de la valeur de ce thérapeute, et voici ce que nous avons pu constater :

Le Zouave en voyant une personne pour la première fois, lui annonçait non seulement sa maladie et ce qu'il fallait faire pour la guérir, mais, encore, il répondait aux pensées de bien des malades ou des personnes qui venaient le consulter.

Un jour, une dame (nous avons été témoin du fait) avait écrit des questions qu'elle désirait poser au Zouave, et celui-ci, dès qu'il eût vu la personne, répondit à ses questions dans l'ordre qu'elle les avait elle-même inscrites sur sa note, et avant qu'elle lui eût adressé la parole.

On voit par là que, non seulement Jacob était un thérapeute, mais encore un Voyant.

Disons en terminant que les vrais thérapeutes sont très rares.

ETUDE SUR LES DIVERSES YOGA

Dès le prochain numéro, nous donnerons une étude sur les diverses yoga, car ce qu'on a écrit à ce sujet en France dans ces dernières années, surtout dans ces derniers temps est complètement faux et de tout point erroné. Pour connaître les us, mœurs et coutumes d'un pays tel que l'Inde et en parler *ex professo*, il faut avoir longtemps vécu dans le pays (si non en être un naturel), ce n'est qu'alors, qu'on peut traiter à fond et avec certitude des choses scientifiques de ce pays, de la philosophie ou de la Doctrine de la yoga. C'est pour cela, que nous nous sommes adressé à un Pundit (savant) de l'Inde, c'est-à-dire à un homme vraiment compétent, qui nous a fourni des notes aussi sûres que des documents savants sur une question qui nous intéresse si fort, qui nous tient tant à cœur ! et c'est à l'aide de ces notes que nous avons rédigé nôtre *Etude sur les Diverses yoga*.

Nous la présenterons avec confiance à nos fidèles lecteurs, à ceux qui connaissent depuis si longtemps nos travaux si consciencieux sur l'*Orientalisme*. L'étude que nous leur soumettons nous a demandé de longues années de travail et des recherches considérables parmi quantité d'ouvrages Sanskrits, Anglais et Allemands. L'œuvre une fois écrite et commentée a été adressée à nôtre ami, au Savant Hindou, qui l'a revue, corrigée et augmentée de documents nouveaux et inédits pour l'Europe. Enfin nous avons revisé dans son ensemble tout le nouveau travail, de sorte que nous espérons que cette nouvelle œuvre que nous soumettons surtout au public compétent sera bien accueillie, accueillie comme elle le mérite par le même public, à qui nous la livrons en toute confiance, car c'est non seulement une Œuvre de bonne foi, mais encore une œuvre de grande valeur par suite de la collaboration, dont a bien voulu nous honorer un des premiers savants de l'Inde moderne.

On trouvera dans cette étude, des choses totalement inconnues en Europe.

On y verra quel temps, quelle patience mentale et physique, il faut employer pour faire un parfait yogi et combien peu de ceux qui désirent atteindre au yogisme, y peuvent parvenir. L'art est long, la science difficile comme dit Hippocrate et combien peu atteignent le but suprême. Mais enfin, ce n'est pas une raison pour ne pas étudier une philosophie, qui augmentera toujours d'une façon sensible le progrès et l'évolution de l'Individualité.

Nous avons donné, dans la VIE NOUVELLE de notre confrère *O. Courier*, une longue étude sur l'Alimentation Végétarienne.

Cette étude a provoqué un très remarquable article du Dr A. B. L.

Dans cet article, l'honorable Docteur émet des idées très avancées, que nous aurions osé à peine effleurer, dans la VIE NOUVELLE qui ne s'adresse pas à un public aussi spécial que celui de la CURIOSITÉ.

Nous remercions l'éminent Docteur du savant article, qui est pour ainsi dire une sorte de conclusion de notre étude, article que nous n'aurions certainement pas pu écrire ; nous le remercions aussi d'avoir pour ainsi dire appuyé de l'autorité de son nom, notre modeste travail fait surtout en vue de la propagande Végétarienne, qui est réellement un très-grand bienfait pour l'Espèce humaine.

Voici l'article en question ; nous ne regrettons qu'une chose, c'est que dans sa trop grande modestie, son auteur n'ait voulu le signer que de ses initiales :

LE VÉGÉTARISME

Les végétaux doivent à notre avis constituer la base alimentaire des intellectuels, et de ceux qui veulent le plus rapidement évoluer, progresser en s'intellectualisant *spirituellement*.

Mes observations personnelles permettent d'affirmer ; que la spiritualisation de l'homme quel qu'il soit ne peut s'effectuer sans que son alimentation elle-même suive une marche, des modifications parallèles et concomitantes qui caractérisent, objectivent en quelque sorte cette spiritualisation.

C'est ainsi que nous voyons ces sujets, *d'instinct, intuitivement si vous aimez mieux*, obligés de modifier la nature des aliments, ingérés, s'ils ne veulent enrayer leur évolution ascensionnelle et leurs facultés digestives.

Si en effet, par suite de conditions imposées souvent par la vie sociale ; par un ou plusieurs dîners officiels ; un voyage ou toute autre cause occasionnelle déterminant le spiritualiste à modifier sa manière de vivre, de manger, et pour un ou plusieurs repas de se soumettre à une nourriture trop carnée ou trop épicée ; celui-ci en ressentira aussitôt les effets psycho-physiologiques par des difficultés dans les différents actes de la digestion, et par une paresse, une obnubilation de la pensée agissante ; c'est-à-dire que immédiatement ou médiatement, pendant plusieurs jours consécutifs, après ces agappes carnées, l'esprit sera moins alerte, moins subtil ; donc moins porté au travail et moins apte à concevoir facilement, à s'amalgamer, ce que j'appellerai les forces astrales, positives de l'ambiance lumineuse que les radiations constitutives trinitaires de notre organisme physico-psycho-animique, attirent, lorsque la quiétude de l'âme harmonisée par les ingesta germinatifs des végétaux en favorise l'assimilation.

L'assimilation des substances végétales, est incomparablement supérieure à celle des substances carnées ; d'abord parce que tous nos végétaux répondent mieux que la substance animale, à une des *nombreuses signatures de notre organisme constitutif* ; et ainsi permettent à notre cheville ouvrière matérielle de se mieux équilibrer dans l'individualisation de chacun de nos petits organismes.

Les végétaux correspondent dans le cycle vital planétaire à une infinité de formes complémentaires astrales, dont nous sommes dépendants et que l'animal herbivore en admettant même qu'il en absorbe avec les plantes ne saurait nous restituer *dans ses parties psychiques* ; étant donné que lui-même ne peut incorporer, *fixer* dans sa chair cette partie psychique ; car il a dû l'usager pour son propre double psychique.

L'animal est, du reste, par suite de la nature sensuelle de sa fonction génésique, qu'il soit sauvage, où apprivoisé, soumis et sujet *psycho-physiologiquement* à des maladies de l'ordre sensuel ; qui sont éminemment nuisibles au fonctionnement du cycle vital dans *sa conception spirituelle*. Cette sensualité étant fonction de chair ; il va de soi que la chair en recèle tous les germes, normalement en hypotension pendant la période de neutralité sensuelle, et en hypertension pendant la période du rüt.

Qu'il le veuille ou non, l'homme, mangeur de chair, absorbe cette force, ce dynamisme du régime sensuel, qui a sur son propre régime, une répercussion nocive.

Cette nocivité, à notre avis, doit se surajouter aux déchets de désassimilation dont nous parle avec juste raison Ernest Bosc, et qui, suivant les saisons, sont si abondants qu'ils rendent facilement la viande désagréable même à ceux qui l'aiment normalement. C'est ainsi qu'en été, seule ou enrobée de légumes, elle est à charge à bon nombre d'estomacs qui, en hiver, l'assimilent facilement.

Les plantes que nous mangeons, sont pour la plupart vierges, c'est-à-dire que la fécondation n'ayant pas *tout au moins*, *atteint* son

summum d'incubation, celle-ci laisse à la plante des vertus plus pures : *le génésisme fécondant* de la plante procède du reste à notre avis d'un mode rituel plus pur, plus policé, peut-être bien parce que simplement *de nécessité reproductive*.

Enfin les fruits, les graines et autres nombreux germes végétaux que l'homme utilise pour son besoin vital, sont *des quintessences* qui par leur organisation répondent à des correspondances de notre organisme, ce sont de petits mondes diversement orientés par un ou plusieurs astres célestes dont il nous transmettent suivant nos propres aptitudes et d'autres facteurs complexes, une partie de leurs qualités natives, qui nous donnent ou nous donneront vis-à-vis d'eux, à la longue, un *droit de naturalisation*.

Les fruits charnus, surtout chargés en liquides, plus ou moins aqueux et en fait peu riches en matières nutritives catalogués par la science classique, sont en réalité très nutritifs ou tout aussi nutritifs que d'autres, car à notre avis, pour eux les apparences sont trompeuses, leur nutritivité dépendant de leur pouvoir électro-dynamique *inclus dans l'aqueux*, et de ce que la Chimie Biologique n'a pas pu encore le saisir, il ne s'en suit pas qu'ils ne soient à la fois rafraîchissants et avant tout réconfortants.

Si la chimie biologique arrivait à posséder des méthodes analytiques plus perfectionnées, elle acquerrait la preuve que les fruits dont je parle par *leur aqueux*, ont des qualités nutritives : dont le dynamisme effectif et positif, pour le corps humain pourrait être sans exagération comparé à celui qui est reconnu à l'eau sucrée.

Si les nécessités de la vie telle qu'elle nous est imposée actuellement par les usages, nous obligent parfois à ne pas nous imposer un végétarisme absolu, intégral, sachons cependant reconnaître, sans fausse honte, que ce régime pour l'homme avide d'une intellectualisation ascensionnelle plus idéale, plus spiritualisée, lui est de toute nécessité et que si parfois il est dans l'obligation de le déserter, il doit, s'il ne veut diminuer, défaillir, y revenir au plus tôt et s'y conformer, sinon c'est pour lui la vis à *tergo*, ou si vous préférez l'arrêt moral avec possibilité de retour en arrière.

Avec Ernest Bosc, je dois donc conseiller à ceux qui nous lisent, à pratiquer le régime végétarien, ils y trouveront grand profit pour le développement rationnel de toutes leurs facultés, et l'observation judicieuse d'eux-mêmes, leur permettra, sans nul doute, comme à nous, de se rendre compte de sa réelle efficacité pour la santé du corps et de l'âme.

Dr A. B. L.

HYGIÈNE PSYCHIQUE

Les *Intelligences Astrales*, bien que n'étant pas d'intelligentes personnalités, servent fréquemment de *médiums*, au moyen desquels les idées intelligentes opèrent et servent de moyens de communications entre les personnalités intelligentes.

De même que des corps solides flottent sur l'eau, bien que l'eau ne soit pas un agent intelligent dans son ensemble, et prise comme moyen de transport ; de même les idées, les mots, les sentences, tout un système de philosophie peut naître dans une conscience, au moyen des courants de la force magnétique.

La petite cellule est une entité, car elle a en elle-même le pouvoir de se reproduire, de se propager, et la *substance astrale* ne l'a pas. C'est une empreinte, un écho, une ombre, un reflet.

L'atmosphère dont un homme s'entoure, la *respiration* de son âme, affecte le fluide astral. Les réverbérations de ses propres idées reviennent sur lui. Le souffle de son âme colore, donne le *goût* à ce que son *sensorium* lui a transmis.

Il peut aussi se rencontrer avec des idées contradictoires, avec une représentation systématique de doctrine ou de conseils différents de ses vues personnelles. Alors si son esprit n'est pas suffisamment positif, il subit, au lieu de les diriger, les manifestations de l'agent électrique. Puis l'influence du milieu que traversent les mots agit encore, et, comme c'est souvent le cas, une batterie magnétique de pensée plus forte l'emporte sur les autres, et c'est elle qui agit sur le courant.

C'est ainsi que les nouvelles doctrines sont *dans l'air* et s'étendent avec la rapidité d'une dépêche télégraphique ou téléphonique. Un ou deux forts esprits prennent l'initiative et l'impulsion traverse la masse de lumière latente, influençant par correspondance tout ce qui peut se trouver en relation avec elle.

Dans l'homme, au moment de la conception, le fluide astral se transforme en vie humaine ;

le *fluide astral* devient l'enveloppe de l'âme et constitue le *corps sidéral*, qui à son tour devient le générateur du corps extérieur.

L'homme intérieur qui, en fin de compte, est immortel, se compose d'âme et d'esprit. Le fantôme astral et le corps matériel doivent disparaître tout à fait, à moins qu'ils ne se transmutent pendant le séjour de l'âme et de l'esprit. Aussi le corps astral étant le générateur des sens, il en est également le tentateur.

Dr ANNA KINGFORD.

A PROPOS DES STIGMATES

Le Dr H. Goudard de la *Société des études psychiques* de Marseille, a ouvert une enquête sur les stigmates et en publie les résulats dans le *Bulletin* de la dite société. — La question des stigmates est très complexe et nous ne craignons pas d'avancer que fort peu de personnes peuvent aujourd'hui en parler en connaissance de cause.

Nous avons vu de véritables savants, qui en traitant cette question,, ont commis de graves erreurs. Ainsi, il y a deux ans, nous avons assisté à une conférence du Dr Paul Janet à l'*Institut général psychologique* (1) et ce que nous avons entendu là est tout à fait curieux. — Le conférencier très-bon orateur, trop bonsuivant nous, suait sang et eau pour démontrer que lorsqu'on poursuit la constation de stigmates chez une hystérique, par exemple, il ne fallait pas quitter celle-ci des yeux, une seule minute, ni de jour, ni de nuit, parce que la personne pouvait à un moment donné se gratter et créer ainsi sur son corps des stigmates factices !... que jamais il n'avait pu voir leur formation sur cette crisiaque, qui avait en elle, toutes les caractéristiques de l'hystérie. Elle se tenait même debout sur la pointe des orteils des heures entières, ce que ne pourrait faire aucune danseuse ; etc., etc., car nous ne pouvons relater tout ce qui a été dit dans cette conférence, où l'orateur a toujours beaucoup parlé autour de la question sans donner une conclusion logique sur son sujet ; de l'éloquence à jet continu, mais pas un traître mot pouvant servir à l'édification et à l'instruction de ses auditeurs, qui cependant ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements, le moindre fait reconnu, évident, prouvé aurait bien mieux fait notre affaire. — Si par exemple, l'orateur avait dit ceci : « Les stigmates peuvent avoir des origines diverses ; ils peuvent être provoqués par exemple, par l'autosuggestion de la personne même chez laquelle, ils se produisent ; ils ne sont d'origine morbide que très-exceptionnellement et très-souvent, dans la plupart des cas même, les stigmates surviennent chez une personne par suite d'une hyperexcitation nerveuse, qui peut avoir des origines diverses, mais principalement par suite d'une grande exaltation religieuse. — Ainsi une nonne sevrée de toute communication avec le monde extérieur, vivant cloîtrée dans son monastère, priant Dieu dans toute la force d'une âme exaltée et d'une ardente foi, cette nonne disons-nous peut en pensant à la Passion de J. C. demander de souffrir les mêmes douleurs que le Christ a subi dans son calvaire, et si cette religieuse désire ardemment porter sur son corps les stigmates caractéristiques de la passion de J. C., cette âme pieuse verra apparaître sur son corps, les stigmates ardemment désirés.

C'est même là, l'origine la plus ordinaire des stigmates ; maintenant comment expliquer le fait, les uns l'attribuent au miracle, et les autres à un acte de simple autosuggestion.

Nous ne discuterons pas l'acte miraculeux, il peut être ou ne pas être, nous n'en savons rien et ne voulons en rien savoir ici ; l'autosuggestion, nous pouvons au contraire garantir que par elle, des stigmates peuvent apparaître sur le corps humain ; il faudrait ne pas connaître un mot de magie pour mettre le fait en doute.

Peut-on maintenant faire naître les stigmates, par grattage, succion ou tout autre moyen mécanique ; ceci est également incontestable, mais dans ce cas, il y a truc, fraude et tromperie ! et cette simulation est reconnaissable pour un œil tant soit peu exercé.

Peut-on également créer des stigmates par rapports, transferts, par greffe pour ainsi dire, évidemment oui, mais ce sont là encore des moyens frauduleux !... car la caractéristique des stigmates, c'est de venir au jour, d'apparaître, sans avoir usé d'aucun moyen détourné, c'est à dire qu'ils doivent être produit naturellement. — Tout le monde sait qu'en suçant le sein, le mamelon d'un jeune homme ou d'une fille vierge,de nature Androgyne en suçant plus ou moins de temps pendant quelque jour un sein dépourvu de lait, on peut amener un courant galactique. Ceci ne constitue pas des stigmates, mais si nous rapportons le fait, c'est pour bien faire comprendre à nos lecteurs la production de stigmates artificiels et sans avoir à nous embarquer pour cela dans des explications physiologiques qui n'ont rien à voir dans la question, comme là fait par exemple, Alfred Maury quand il prétend que chez la femme la stigmatisation n'est qu'une dérivation des fonctions périodiques,

(1) Disons en passant que l'*Institut général psychologique* fondé il y a quelques années pour l'étude des questions purement psychiques, a complètement dévié de son but originel ; ainsi cette année 1903 nous avons assisté à une conférence de M. d'Arsonval un léader de l'Institut général psychologique qui y a traité fort bien, nous le reconnaissons volontiers *de l'action de l'électricité sur les êtres vivants ;* mais cette question n'y a été traité exclusivement qu'au point de vue physique et physiologique et nullement psychologique et cependant, c'était le côté de beaucoup le plus intéressant ; mais voilà il fallait savoir ou vouloir le traiter !

c'est là une grande erreur, que nous pourrions démontrer en fournissant des preuves nombreuses à l'appui ; nous nous bornerons à donner seulement les suivantes : il y a des stigmatisés de tout âge et de *tout sexe ;* et que *Delici di Giovanni* par exemple, n'eût des stigmates que de 74 à 81 ans. Célestine Fenouil au contraire, reçu les stigmates avant d'être pubère. C'est de cette même Célestine Fenouil dont notre ami le regretté Dr d'Auvergne parle dans les *Annales de Dermatalogie* (1877) et qui nous apprend « qu'elle avait l'anneau mystique dès son enfance et avant d'avoir reçu les stigmates. » (1) bien qu'elle les ait reçu très jeune.

Il y a aussi les stigmates psychiques qui bien qu'invisibles à l'œil physique existent sur le corps humain et peuvent y exercer des ravages ou apporter des troubles considérables dans l'économie humaine ; quelque formes de stigmates psychiques, vivent sur le corps de l'homme à la façon de parasites, comme de véritables chancres, comme un cancer ; etc., etc. ; mais nous n'insisterons pas d'avantage aujourd'hui sur ce sujet, quitte à y revenir, si quelques-uns de nos lecteurs le désirent en nous adressant quelques questions à ce sujet.

E. B.

BIBLIOGRAPHIE

Le livre des Respirations *ou Traité de l'Art de respirer*, par Ernest Bosc, un volume in-18, 3 fr. (1).

Voici un livre extrêmement curieux et d'après lequel il paraît que nous ne savons pas respirer. Cette idée, paraissant quelque peu paradoxale de prime abord, se trouve parfaitement justifiée, quand on arrive à la fin du volume, car l'ouvrage est très pratique ; on peut expérimenter sur soi les genres de respirations fort nombreux que signale l'éminent auteur.

Ce livre tiendra du reste beaucoup plus que son titre ne promet, pour le lecteur qui saura lire et comprendre entre les lignes, le haut enseignement qu'il renferme. Non seulement en effet, avec son aide, on peut se guérir des maladies, mais encore, ce qui est mieux, on peut les prévenir.

Mais nous devons informer le lecteur que ce n'est pas un livre à lire comme un roman, c'est un livre de science véritable, dans lequel il y a toujours à apprendre ; aussi le lecteur doit-il le lire, le relire et méditer sur certains chapitres, par exemple sur ceux qui traitent des Tattwas, de l'art du Souffle, et des livres des Respirations de l'Antiquité, documents orientalistes de première main.

Nous n'insisterons pas sur l'utilité d'un pareil livre et nous nous contenterons de dire comme l'auteur à la fin de sa préface « à ceux qui nous lirons, nous ne ferons qu'une recommandation, celle-ci : Après avoir expérimenté la méthode des souffles, la recommander, la répandre autant que possible dans le cercle de leur entourage ; en agissant ainsi, ils feront le bien et on pourra dire de notre lecteur : *Transit bene faciendo !* »

(1) Cette notice est le résumé des articles de journaux parus lors de l'apparition de cet ouvrage.

ROMANS OCCULTIQUES

Voyage en astral ; Nouvelles ésotériques ; Romans ésotériques; L'Envoûtement ; Catéchisme de Doctrine Spiritualiste, Thomassine, etc.

Nous ne pouvons, à notre très réel regret, analyser (faute de place) la série d'ouvrages dus à la plume féconde de Mme Bosc ; mais nous tenons à engager le public à lire ces cinq livres qui décrivent minutieusement et d'une manière simple, aisément assimilable, les divers phénomènes de l'Occulte.

Nous avouerons franchement notre préférence marquée envers l'*Envoûtement :* c'est le volume le mieux écrit et le plus suggestif de la collection ésotérique poursuivie par MmeBosc avec une infatigable activité. Il présente la Doctrine initiatique sous une forme aimable, empreinte d'une belle imagination ; plusieurs *Nouvelles Esotériques, le Voyage en Astral*, méritent également l'attention des amateurs, comme celle des profanes ; mais le style, à vrai dire, y est beaucoup moins soigné et de nombreuses fautes d'impression déparent le texte.

MmeBosc possède d'excellentes qualités d'écrivain ; ses œuvres serviront grandement la cause qu'elle défend avec enthousiasme et aussi avec talent ; elle a déjà beaucoup produit, c'est pourquoi nous attendons d'elle un livre lentement mûri et définitivement ciselé. Mais ceci n'est qu'une appréciation et ne nous empêche point de redire l'intérêt de ses romans, dont les fictions ne manquent point de charme.

Quant au *Catéchisme de la doctrine Spiritualiste* il résume les théories de l'Ecole Théosophique.

F. J. C.

(*L'Hyperchimie*).

Le Dépôt général de tous les ouvrages d'Occultisme et de Théosophie ci-dessus mentionnés, se trouvent chez H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel, à Paris, et dans toutes les grandes librairies.

SOUS PRESSE OU EN PRÉPARATION

Traité du Haschich *et autres plantes psychiques, Plantes magiques, etc.* (2e édition) revue, corrigée et augmentée.

Le livre des Respirations ou *Traité de l'art de Respirer* (2e édition).

VIENT DE PARAITRE

Petite Encyclopédie synthétique *des Sciences occultes*, 1 vol. d'environ 300 pages..... 2 fr. Paris, H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel.

PROCHAINS TRAVAUX qui paraîtront dans **La Curiosité :**

Etudes sur les divers Yoga.
De l'alimentation Végétarienne.
Théosophie : *Idées et principes théosophiques.*
Les sept Dimensions de l'espace.
A propos d'incinération.
Etc., etc.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14